

„ par les loix vers les préceptes de l'évan-
 „ gile „

Pour compléter la collection que nous
 avons formée, de toutes sortes d'observations
 sur les croisades & que nous avons toujours
 eu soin de lier par des renvois qui en con-
 servent l'ensemble *, nous croions ne de-
 voir pas négliger le passage suivant, où la
 vérité historique se montre sous les traits de
 l'éloquence & armée de toute la force des rai-
 sonnemens les plus victorieux. “ Ah! si St.

„ Louis sortoit tout-à coup du tombeau pour
 „ se justifier lui-même au milieu de cette
 „ assemblée : *Eh quoi, dirait-il, eh quoi,*
 „ *François, vous chez qui j'aurois dû trouver*
 „ *des défenseurs, c'est vous qui vous vous*
 „ *élevez contre moi? je demande justice à la*
 „ *nation contre l'histoire qui m'a méconnu.*
 „ *Transportez-vous dans le siècle où je vi-*
 „ *vois; vos peres avoient blâmé Philippe I.*
 „ *& d'autres Rois mes ancêtres de n'avoir*
 „ *pas pris la croix, & ils me reprochoient*
 „ *déjà la même indolence. Vous êtes chré-*
 „ *tiens. Eh bien! la cité sainte étoit la*
 „ *proie des infideles, le tombeau de Jesus-*
 „ *Christ étoit profané tous les jours par le*
 „ *sang de ses disciples qu'on y répandoit à*
 „ *grands flots (a). Vous êtes François. Eh*
 „ *bien! il n'y avoit pas un François qui n'eût*

* I. Août
 1776, p. 304
 & autres ci-
 tés là-mê-
 me, & 15.
 Déc. 1776,
 p. 553.

(a) Il n'y a pas dans cette pensée, ou du moins
 dans cette expression, toute la justesse possible.
 Le sang des disciples de Jesus-Christ ne profane
 pas son tombeau.